

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

vendredi 13 février 2026

Le retour de l'effet « Skynet » à Wall Street !

Matières Premières				Clôture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg
Crude Oil	62.75	-0.09	-0.14%	S&P 500	6,832.76	-108.71	-1.57%	S&P F	6,832.00	-19	-0.28%
Gold	4,969.60	21.20	0.43%	Dow Jones	49,451.98	-669.42	-1.34%	NASDAQ F	24,686.50	-81.5	-0.33%
Silver	76.09	0.41	0.54%	Nasdaq	22,597.15	-469.32	-2.05%	DJIA F	49,387	-136	-0.27%
Changes				VIX	20.42	3.17	17.96%				
DXY Index	97.06	0.130	0.14%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.1855	-0.002	-0.15%					% Chg Nikkei	57,065.07	-574.77	-1.00%
Yen	153.24	0.500	0.33%					Hang Seng	26,522.22	-510.32	-1.89%
Pound	1.3595	-0.003	-0.21%					Shanghai	4,089.91	-44.11	-1.07%
Marché obligataire				Real Estate				Singapore	4,938.75	-78.01	-1.55%
U.S. 10yr	4.117	1.3		Health Care				Asia Dow	5,852.90	-129.34	-2.24%
Germany 10yr	2.782	-1.6		Consumer Staples				Europe			
Italy 10yr	3.391	-1.5		Communication Services				Stoxx 600	618.52	-3.06	-0.49%
Japan 10yr	2.22	-1.5		Materials				CAC 40	8,340.56	27.32	0.33%
Crypto				Consumer Discretionary				DAX	24,852.69	-3.46	-0.01%
Bitcoin USD	66,029	687	1.05%	Financials				FTSE MIB	46,222.95	-287.88	-0.62%
Ethereum USD	1,926.48	4.74	0.25%	Energy				IBEX 35	17,896.90	-147.6	-0.82%
				Information Technology				FTSE 100	10,402.44	-69.67	-0.67%

Clôture au 13/02/26 7:41 AM

Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Les marchés actions américains ont connu une forte correction, dominée par un regain d'inquiétudes autour de l'intelligence artificielle et par une rotation sectorielle brutale, qui a vu les valeurs technologiques et cycliques lourdement sanctionnées au profit de quelques poches défensives, avant que la baisse ne s'étende à l'ensemble du marché en fin de journée. Pourtant, à l'ouverture, l'indice S&P 500 était en hausse, de 0,3% à 6 957, mais rapidement, l'indice est passé dans le rouge, pour tomber à 6 850 (- 1,1%), et se stabiliser sur ce niveau, mais sur la dernière heure, l'indice s'enfonce un peu plus dans les négatifs, pour clôturer à 6 833 (- 109 points), en baisse de 1,6%. Une nouvelle fois, pas de « buy the dip » sur les dernières minutes, traduisant un réel recul de la confiance des investisseurs. L'indice Nasdaq connaît la correction la plus sévère : - 2,0% à 22 597 (- 469 points) et le Dow Jones perd 1,3% à 49 452 (- 669 points), repassant, symboliquement, sous les 50 000 points. Le VIX s'envole de 18,0% à 20,8, traduisant une remontée de l'aversion au risque.

La séance a été marquée par une défiance renouvelée à l'égard des dépenses massives consacrées à l'intelligence artificielle et par les interrogations croissantes sur les retours sur investissement, alors que le marché exige désormais des preuves tangibles de rentabilité. Dans ce contexte, les « Magnificent Seven » ont de nouveau pesé, avec un décrochage notable d'Apple (- 5,0%), pénalisé par des informations faisant état de retards supplémentaires dans le déploiement d'une version enrichie de Siri intégrant davantage d'IA. Le titre signe sa plus forte baisse en plusieurs mois et effaçant plus de 200 Mds \$ de capitalisation en une séance ! Amazon (- 2,2%), Meta Platforms (- 2,8%) ou encore Nvidia (- 1,6%) ont également reculé. Le compartiment des équipements réseaux a particulièrement souffert après les résultats et perspectives de Cisco (- 12,3%), le groupe évoquant une pression accrue sur ses marges en raison de la hausse des coûts des composants mémoire malgré une demande soutenue des hyperscalers, ce qui a ravivé les doutes sur la capacité du secteur à transformer l'engouement pour l'IA en profits durables. Les éditeurs de logiciels, les sociétés de services financiers et

plusieurs acteurs du e-commerce ont aussi été touchés, les investisseurs redoutant que l'automatisation et l'IA ne bouleversent des modèles d'affaires établis plus rapidement que prévu. Le secteur des transports a été violemment sanctionné, le **Dow Jones Transportation Average** chutant de 4,0%, dans un mouvement de dégagement marqué sur les groupes logistiques, certains opérateurs estimant que les gains d'efficacité liés à l'IA pourraient à terme comprimer les marges et remodeler la chaîne de valeur.

Dow Jones Transportation Average



Ainsi, dernière la baisse des indices dans leur ensemble, les investisseurs procèdent à des arbitrages massifs, induisant des dispersions de performance extrême, avec des écarts inhabituels entre les plus fortes hausses et les plus fortes baisses.

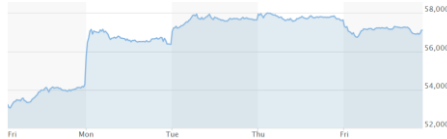
Du côté de l'économie, la statistique la plus marquante a été la publication des ventes de logements anciens pour janvier, en recul de 8,4% sur un mois à 3,91 millions d'unités en rythme annualisé, soit la plus forte baisse mensuelle depuis février 2022, et un niveau inférieur aux attentes des économistes, qui tablaient sur un repli plus modéré de 4,6%. Cette contraction intervient après trois mois de progression sur quatre et s'explique par des conditions météorologiques difficiles, une confiance des ménages en berne et des taux hypothécaires à 30 ans toujours supérieurs à 6%, alors que des prix immobiliers élevés continuent de freiner la demande et d'allonger les délais de vente. Cette faiblesse du marché immobilier, combinée à des inscriptions hebdomadaires au chômage légèrement supérieures aux attentes a entretenu l'incertitude sur la trajectoire de la politique monétaire. Certains investisseurs redoutent que la banque centrale ne retarde trop longtemps ses baisses de taux, à la veille de la publication très attendue de l'indice des prix à la consommation (CPI). Sur le marché obligataire, les taux à 10 ans ont reflué vers les 4,10%, sans apporter un soutien aux actions, mais traduisant des inquiétudes fortes sur la croissance américaine.

Sur le front des entreprises, la séance a été riche en annonces stratégiques et en mouvements marqués. **SoftBank** a indiqué avoir accru sa dette de 27 Mds \$ au dernier trimestre et vendu plusieurs participations, dont des actions **T-Mobile** et **Nvidia**, afin de financer notamment un investissement massif dans **OpenAI**, illustrant l'ampleur des capitaux mobilisés autour de l'IA. Des valeurs défensives ont mieux résisté à l'image de **Walmart** (+ 3,8%) et **McDonald's** (+ 2,7%) après des résultats solides. Dans les transports, **C.H. Robinson Worldwide** (- 14,5%) et **Landstar System** (- 15,6%) ont chuté, reflétant la brutalité du mouvement sectoriel, à l'inverse, **Equinix** s'est envolé de + 10,4% après avoir relevé ses perspectives de chiffre d'affaires grâce à la demande en centres de données liés à l'IA, soutenant le compartiment immobilier. **HP** a cédé (- 4,5%) et **Dell Technologies** (- 9,0%) sur fond de tensions d'approvisionnement en mémoire pour les ordinateurs évoqués par **Lenovo**, tandis que **Micron** a légèrement progressé (+ 0,9%) porté par la dynamique sur les mémoires à haute bande passante. Enfin, dans la consommation, **Crocs** a bondi (+19,0%) après des résultats supérieurs aux attentes, quand **Restaurant Brands International** a reculé (- 6,3%) malgré des ventes correctes, pénalisé par la hausse des coûts des matières premières.

Au total, cette séance illustre un marché en quête de nouveaux repères, partagé entre la nécessité pour l'IA de démontrer sa rentabilité concrète, des indicateurs économiques contrastés et l'attente fébrile des prochaines données d'inflation, dans un environnement de valorisations élevées et de dispersion historique des performances...

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Nikkei 225 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Asie

Le **Nikkei 225** corrige de 1,2%, pour passer sous les 57 000 points après les pertes à Wall Street, dans un contexte de nouvelles préoccupations liées à l'IA. SoftBank Group, largement considéré comme le baromètre japonais de l'IA, chute de 8,5%. Le groupe a enregistré un bénéfice net trimestriel de 248,6 Mds de yens (1,4 Md €) entre octobre et décembre, contre une perte de 370 Mds de yens un an plus tôt, porté par la forte valorisation de ses investissements dans l'intelligence artificielle, notamment OpenAI. Le groupe a affiché un gain cumulé de 19,8 Mds \$ sur sa participation dans la société à l'origine de ChatGPT, dont il détient environ 11% après un investissement total de 41 Mds \$, et a également réalisé 339,1 Mds de yens (1,9 Md €) de gains grâce à la cession de sa participation dans Nvidia. Malgré un résultat inférieur aux attentes du marché, SoftBank poursuit son expansion dans l'IA, envisageant d'investir jusqu'à 30 Mds \$ supplémentaires dans OpenAI et participant au projet « Stargate » de 500 Mds \$ d'infrastructures aux Etats-Unis. Conscient des risques liés à une concentration excessive, le groupe cherche à diversifier ses positions via des acquisitions dans les semi-conducteurs, la robotique et les infrastructures technologiques, tout en ajustant ses actifs pour financer ces ambitions. En revanche, Kioxia Holdings a bondi de 12% après avoir affiché de solides résultats trimestriels, soutenus par une hausse des prix NAND grâce à l'IA.

Le **Hang Seng** est en chute de 1,9% tandis que le composite de **Shanghai** perd 0,8%, prolongeant leurs pertes pour une deuxième session, suite au recul marqué de Wall Street. Par ailleurs, de nouvelles données ont montré que les prix des nouveaux logements en Chine ont chuté de 3,3% en janvier, sur un an, la plus forte baisse en sept mois, soulignant la difficulté de Pékin à stabiliser les marchés immobiliers et accentuant la pression sur le sentiment. Tous les secteurs se sont affaiblis, avec des baisses menées par les secteurs financiers, de consommation et les valeurs technologiques. Pourtant, les pertes ont été en partie atténuées par des rapports selon lesquels Washington aurait retardé des mesures clés de sécurité technologique contre Pékin avant un sommet d'avril entre le président américain. L'administration Trump a suspendu plusieurs mesures majeures de sécurité technologique visant la Chine selon *Reuters*. Les actions abandonnées incluent une interdiction prévue des opérations américaines de China Telecom et des restrictions sur la vente d'équipements chinois utilisés dans les centres de données américains. Washington a également suspendu les interdictions proposées sur la vente nationale de routeurs produits par TP-Link, ainsi que les restrictions potentielles sur les entreprises internet américaines de China Unicom et China Mobile. Une autre mesure suspendue aurait interdit la vente de camions et bus électriques chinois aux Etats-Unis. Ces mesures constituent la dernière tentative de l'administration pour apaiser les tensions avec Pékin suite à une trêve commerciale en octobre entre les deux dirigeants. Cet accord comprenait un engagement chinois à retarder les restrictions strictes à l'exportation des minéraux des terres rares, essentiels à la fabrication technologique mondiale. Les échanges sur les bourses chinoises seront suspendus du lundi au jeudi de la semaine prochaine pour la fête du Nouvel An lunaire.

Le **KOSPI** est en baisse de 0,2%, soutenu par des performances solides des semi-conducteurs et des signes de reprise économique. Le ministère de l'Économie et des Finances a noté que l'amélioration de la demande intérieure, y compris les dépenses des consommateurs, et les exportations robustes menées par le secteur des semi-conducteurs ont soutenu la reprise de l'économie pour le cinquième mois consécutif. Samsung Electronics (+ 1,5%) a annoncé le lancement de la production de masse de sa puce mémoire HBM4, destinée aux centres de données liés à l'intelligence artificielle, devenant ainsi le premier acteur du secteur à industrialiser cette technologie de nouvelle génération. Ce composant à large bande passante affiche une vitesse de traitement supérieure de plus de 40% aux standards actuels, répondant à la demande croissante en performances pour l'IA, et pourrait notamment équiper les systèmes du géant américain Nvidia. Engagé dans une compétition directe avec SK Hynix, Samsung bénéficie de l'essor des investissements dans les infrastructures IA, ce qui a soutenu son bénéfice net 2025, en hausse de près d'un tiers, et conduit à 33,2 Mds \$ d'investissements dans ses capacités de production. Les actions de HD Hyundai Heavy Industries ont augmenté après que le bénéfice net de la société en 2025 ait presque doublé pour atteindre 3,67 000 milliards de KRW, reflétant un rebond dans la construction navale et un bénéfice plus solide des affiliés.

Le **S&P/ASX 200** a reculé de 1,4% pour atteindre environ 8 918, rompant une hausse sur deux séances, dans un contexte de nouvelles inquiétudes concernant les perturbations de l'IA. Les secteurs perçus comme vulnérables ont subi des pressions. Les actions technologiques locales ont mené la baisse (- 5%) pour atteindre un plus bas en deux ans, la société de logiciels Wisetech Global plongeant de près de 14% à son plus bas niveau depuis juillet 2022. Les actions financières ont également été touchées, chutant de 0,7%, les principaux prêteurs Commonwealth Bank et NAB ayant chuté de plus de 1 % chacun. Westpac, la troisième plus grande banque du pays, a chuté de 0,6% malgré avoir dépassé les estimations de bénéfices pour le premier trimestre 2026. De plus, les géants miniers BHP et Rio Tinto ont reculé respectivement de 0,6% et 1,7%, tandis que le producteur d'or Evolution Mining a chuté de près de 4%, dans un contexte de faibles prix des matières premières.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

La séance obligataire d'hier a été marquée par un net regain d'appétit pour les dettes souveraines, dans un contexte de retour brutal du *stress* sur les marchés financiers en seconde partie d'après-midi, déclenchant un mouvement classique de « *risk-off* » qui a propulsé les *Treasuries* américains vers de nouveaux plus hauts de plusieurs semaines. Jusqu'en début d'après-midi, les taux à 10 ans américains évoluaient en légère baisse, de 4,18% à 4,16%, à la faveur de statistiques économiques modérées, mais une accélération haussière s'est observée dans l'après-midi, les taux des *T-Notes* chutant de 4,16% à 4,09%, avant de revenir, ce matin, en Asie, à 4,11%/4,12%. Ce décrochage est corrélé avec les indices actions et le bond du VIX, signe d'un retour marqué de l'aversion au risque. Les taux à 2 ans reculent de 4,4 pb à 3,468% et les taux à 30 ans abandonnent 4,4 pb à 4,77%. La bonne nouvelle est l'adjudication particulièrement solide de 25 Mds \$ de *Treasuries* à 30 ans, dont le ratio bid-to-cover est de 2,66 s'est inscrit nettement au-dessus de la moyenne des dix dernières émissions (2,37) et à un plus haut de huit ans, traduisant une demande robuste des investisseurs institutionnels. Ce *rally* sur le marché obligataire est intervenu dans un environnement macroéconomique contrasté avec des inscriptions hebdomadaires au chômage à 227 000, un chiffre légèrement supérieur aux attentes (222 000), et surtout, des ventes de logements existants en forte baisse. Toutefois, malgré ces mauvaises nouvelles, à ce stade, les marchés monétaires continuent d'intégrer une probabilité élevée d'un *statu quo*.

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Gold Continuous Contract



(Source : Marketwatch)

en mars, avec deux baisses de taux de 25 pb envisagées au second semestre, en juin et en septembre, dans l'attente de signaux plus clairs sur la trajectoire de l'inflation. L'attention va donc logiquement se tourner désormais vers la publication de l'indice des prix à la consommation, attendu en ralentissement à 2,5% sur un an, pour l'indice global, contre 2,7% précédemment, et à 2,5% également pour l'indice sous-jacent. En Europe, la détente a été quasi uniforme sur les dettes souveraines, dans le sillage du mouvement américain et en réaction à des indicateurs économiques mitigés américains. Les taux à 10 ans allemand ont reculé de 1,6 pb, à 2,782%, après avoir inscrit un point bas de deux mois à 2,775%, tandis que les OAT françaises à 10 ans se sont détendues de 1,6 pb à 3,371%, les BTP italiens de 1,5 pb à 3,391%. Les taux longs espagnols clôturent à 3,152% (- 2,2 pb). Au Royaume-Uni, les *Gilts* ont surperformé, avec un rendement à 10 ans en baisse de 2,7 pb à 4,454%, touchant un plus bas de trois semaines, à la faveur de statistiques décevantes. Le PIB britannique du quatrième trimestre 2025 n'a progressé que de 0,1% sur le trimestre et de 1,0% sur un an, en deçà des attentes, tandis que la production manufacturière de décembre a reculé de 0,5% sur un mois, bien plus que prévu, alimentant les anticipations d'un nouvel assouplissement monétaire par la Banque d'Angleterre.

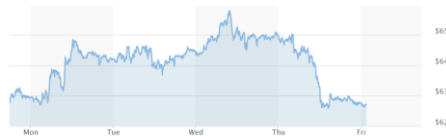
Sur le marché des changes, les grandes parités sont restées étonnamment stables, traduisant l'attentisme des cambistes à la veille de la publication de l'indice des prix à la consommation américaine, véritable catalyseur potentiel pour les anticipations de politique monétaire. Le *Dollar Index* a fluctué entre 96,8 et 97,0, sans grande tendance et volatilité, pour se stabiliser, ce matin, en Asie, à 97,0. Le change €/€ est à 1,1859 \$, en dessous des 1,19, pratiquement inchangé sur les dernières 24h, malgré la volatilité des autres classes d'actifs. Les cambistes considèrent que « le scénario central » sur la politique monétaire de la BCE ou de la banque centrale américaine n'ont pas évolué. Du côté européen, les déclarations récentes de Christine Lagarde soulignant que les perspectives d'inflation de la zone euro sont « bonnes » mais que la BCE ne doit pas réagir de manière excessive à des données volatiles. La livre sterling est aussi demeurée stable face au dollar, mais se repli, ce matin, autour des 1,3604 \$, dans un contexte de données britanniques mitigées et d'anticipations persistantes d'un assouplissement monétaire progressif de la Banque d'Angleterre.

La séance sur l'or, les métaux précieux et les cryptoactifs a été marquée par un regain brutal de volatilité et par des mouvements de liquidation transversaux. LA séance d'hier a été particulièrement heurtée, avec une chute spectaculaire de l'argent de 82,7 \$ à 74,1 \$ en quelques minutes, avant de revenir, ce matin, à 75,92 \$, tandis que le platine a décroché de 5%. L'or est passé de 5 088 \$ à 4 927 \$, sous la barre symbolique des 5 000 \$, brutalement, avant de revenir, ce matin, à 4 966 \$. L'accélération baissière suggère davantage des ventes forcées et des ajustements techniques que des arbitrages fondés sur les fondamentaux. Certains intervenants évoquant des effets de levier et des stratégies systématiques ou algorithmiques déclenchées par la hausse soudaine de la volatilité et la baisse concomitante des marchés d'actions. Le reflux des métaux précieux peut paraître contre-intuitif dans un environnement « *risk-off* », mais il s'inscrit dans une logique de réduction globale des expositions : les investisseurs vendant des actifs liquides pour couvrir des pertes ailleurs ou répondre à des appels de marge. La pression a également été intense, le Bitcoin tombant de 67 000 à sous les 66 000 \$, effaçant l'essentiel de ses récents rebonds et confirmant une dynamique baissière installée depuis plusieurs mois. La cryptomonnaie accuse désormais une baisse de plus de 45% depuis son sommet d'octobre, au-dessus de 126 000 \$ et un recul de près de 24% depuis le début de l'année, traduisant un net essoufflement de la demande spéculative dans un environnement de liquidité plus contraint et de moindre appétit pour le risque. Les résultats décevants de la plateforme d'échange Coinbase, qui a

publié une perte nette de 667 millions \$ au quatrième trimestre et vu son chiffre d'affaires reculer de plus de 20% à 1,8 Md \$, a ravivé les interrogations sur la soutenabilité des valorisations du secteur en cas de stagnation prolongée des cours et sur la dépendance du modèle économique de nombreuses plateformes à un environnement haussier.

La concomitance des baisses sur les cryptomonnaies, les métaux précieux et les actions suggèrent un phénomène de « *de-risking* » global plutôt qu'un choc spécifique à une classe d'actifs, avec une réduction coordonnée des positions les plus volatiles ou les plus sensibles aux conditions de liquidité.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole se sont repliés sur la séance d'hier face à la volonté affichée de Donald Trump de poursuivre les négociations avec l'Iran. Les cours ont aussi été pénalisés par les craintes renouvelées de surplus sur le marché en 2026. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en avril, a reculé de 2,7% à 67,52 \$. Son équivalent américain, le baril de *West Texas Intermediate*, pour livraison en mars, a perdu 2,8% à 62,84 \$. Le marché a baissé en début de séance après les déclarations de Donald Trump sur la situation diplomatique avec l'Iran. Il a souligné auprès du Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, sa volonté de poursuivre les discussions avec Téhéran : « Aucune décision définitive n'a été prise si ce n'est que j'ai insisté sur le fait que les négociations avec l'Iran continueraient pour voir si oui ou non un accord pouvait être conclu », a écrit le président américain sur son réseau *Truth Social* à l'issue de la réunion. Cette annonce a fait quelque peu reculer le risque géopolitique. Toutefois, les négociations s'annoncent difficiles et longues. Téhéran veut limiter les discussions à la question nucléaire et défend son droit à l'enrichissement de l'uranium, alors que Washington souhaite inclure la limitation des capacités balistiques et l'arrêt du soutien à des groupes armés hostiles à Israël. Avec des exigences aussi éloignées, le risque d'échec des négociations est important et une « prime de risque » persiste sur les cours. En parallèle, le rapport mensuel de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) a aussi ajouté de la pression sur les cours. L'AIE a revu un peu en baisse, de 80 000 barils par jour (bp/j), sa prévision de croissance de la demande mondiale de pétrole pour 2026, en raison des hausses de prix observées en janvier. L'agence prévoit désormais une croissance de 850 000 bp/j en 2026 contre une prévision de 930 000 bp/j le mois dernier. Selon l'AIE, les pays extérieurs à l'OCDE devraient représenter la totalité de la hausse de la demande en 2026, la Chine demeurant le principal moteur de cette croissance, mais « nettement en deçà » de sa moyenne sur les dix dernières années. L'agence anticipe désormais une hausse de l'offre mondiale de pétrole de 2,4 millions de barils par jour en 2026, contre une estimation précédente de 2,5 millions de barils. Cette croissance devrait être répartie de manière équilibrée entre l'OPEP+, et les producteurs hors-OPEP+. « Dans ce contexte, l'offre mondiale de pétrole devrait rebondir dans les prochains mois, la production se relevant après la chute exceptionnelle de janvier, lorsqu'une météo hivernale extrême a entraîné l'arrêt de plus d'un million de barils par jour en Amérique du Nord », a déclaré l'AIE. Mercredi, l'OPEP a indiqué qu'elle tablait toujours sur une hausse de la demande mondiale de pétrole de 1,38 million de barils par jour en 2026 et de 1,34 million de barils l'année prochaine. Le cartel a maintenu sa prévision de croissance économique mondiale pour 2026 à 3,1% et relevé son estimation pour les Etats-Unis à 2,2% contre 2,1%. Le marché anticipe également une augmentation de l'offre en provenance du Venezuela.



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.